



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

À la lumière de la Croix



Ta parole est lumière pour mes pas, une lampe
sur ma route

Psaume 118, v. 105



As-tu déjà remarqué cette petite lumière rouge qui luit au fond de nos églises ? Elle est là, simplement, près du tabernacle où Jésus est présent. J'aime y venir, dans l'obscurité et le silence de la nuit, quand la ville dort ou s'éveille, pour y passer un moment près du maître de nos vies. Pourtant, me laisser accueillir par Dieu et l'accueillir à mon tour, ne me laisse pas tranquille. Une parole, un appel se fait entendre dans le silence pour m'inviter à rayonner de cette lumière qui la première m'a éclairé, pour prêter ma voix à la Bonne Nouvelle. C'est par elle que Dieu modèle petit à petit le cœur de son peuple, le cœur de notre monde.

Ce premier vendredi de Carême, à la suite de saint Dominique, je contemple la Croix, celle de Jésus et les nôtres. Par-delà chacune des croix auxquelles nous nous affrontons, c'est le mystère de la mort et de la résurrection du Christ qui s'inscrit dans nos vies. Cette Bonne Nouvelle s'adresse à tous et a besoin de messagers, de prophètes pour la porter et l'annoncer. « Comment l'invoquer sans d'abord croire en lui ? Et comment croire sans d'abord l'entendre ? Et comment entendre si personne ne proclame ? »* Et c'est moi, et c'est toi qui en recevons l'appel. Pas besoin de héros, mais de missionnaires. Pas besoin de super pouvoir, mais du Saint-Esprit qui se donne à ceux qui acceptent de se mettre à son école.

« Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »**

* *Lettre aux Romains, ch 10, v 14*

***Evangile selon saint Matthieu, ch. 5, v. 16*